-Va-t-en! répliqua-t-il! je suis damné! Mon Ame est perdue I. Va-t-en! Un crime de plus ne

me contera rien en ce moment.

Rappelle ta raison! frère! écarte de pareilles pensees I, reviens à la ferme pres de notre mère,

près de moi, près de ma fiancée.

— Ta fiancée ? interro ani Jacques. Est-ce de blarie que tu reux parlet, Jean ?

Et de qui veux-tu donc que je te parle, sièce n'est de celle qui porte à son doigt l'anneau que je lui ai donné ?

u ai donne r.

—Marie n'est point ta fiancée.

—Une reux-tu dire, fière!

—Elle est la fiancée d'un autre.

-- Et de qui donc ? -- De moi !.

— Jasensé, ouhlies-tu done que notre père, en mourant, a uni la main de Marie à la mienne ?

— Qu'imnorte i puisque celui qui demeure là me l'a donnée, à mai. N'est-ce pas, Satan, que Marie m'appartient ? ajouta-t-il en se penchant vers

rie m'appartient i njouia-t-u en en pendional (chi l'adine de feu. Des hruis mystérieux sinistres que produisait sans doute l'écho de sa voix, répondirent par un rugissement lugule. — To l'entends, n'est-ce psa ? ils me disent que

Le demon ne peut defier ce que Dien a lie

De aemon ac peut acute ac que como a acidaterompi le fermier.

—Tu le troupes, s'écria Jacques en franpantson fière d'un caun de couteau dans la politriae.

Jean tomba, se débanti et runta si rite, entrai-

ne pur la pente rapide de la montagne, que Jacques de son feère. L'agonisant d'arrèta tout à conpun-hord du gouffee, et tendit les bras à son meuritier. . —Grice! gruce! je te pardonne mon fière,

mais sauce-moi ; mirmutra-t-il.
Pour truit régiones, Jacques pousses Jean du pied.
Un hirrible eti de juiu, sorti du cratère, accusitifi
Poffrande fraticide, et une larce flumme, chargée
d'un ouaze de cendres, s'élança vers le ciel
comme une menace. On ananti dit que Satan allait tenter une nouvelle révolte contre Johannih!
Jacques-restu sur Fontaignes jusqu'à la nouit.
Alors il revint paisiblement à la ferme da Biscornet.

- N'as-tu point retrouvé ton trère? demanda la mère surprise de le voir revenir seul.

avec una assurance dont il setoman inspirin et qu'il attribuait à la protestion du diable.

- Parti noor Parmée 7 S'écrièrent à la fois les deux femmes épendues,

deux frommes éperdues.

— Oui ! mon généries fière m's tout sacrificcontinen le fourles. Au monern où il me réplicaisur Fantaignes, Fallais une pécipire dans les Mon foère m'arcêta. Je sais tout, un nimes MarEh ! bien. Épousse-fa! nou je vais aller deumaderla fortune et la gloire à la vie militaire. Je n'aimais point d'amour ma fincée ; je révaig la vie descamps ; mon nère, du baut du ciel, voit et approuve ce que je faie.

Là dessus, il parit sans vouloir écoure mesprieuse pour le retenir ; sans vouloir venir vousembrasser ni luca ni Faure, car il craignait de-

prieces pour le retenir ; sans vouloir venir vous embrasser ni l'une ni l'aurre, car il craignait de

embrasser attendrir par vis regrets.

—Et Jean ne m'a point rendu l'anneau qu'il avait reçu de moi I demanda Marie, le cœur bri-

-Il cons renverra de Rhodez. Il compte vous triu de cette ville et vous confinere, ce que je riens de vous apprendre, répliqua Jacques avec une assurance qui écarta les sourçons éveillés abans le cœur de la pauvre mère. Demain Jirai lui fair re la conduire, et je vous rapporterai cette, lettre,

A peine les deux femmes furent-elles couchées. An Januara scotti de la fonce de sa readi sur la fonce. La la leur de la companion de son fonce de sa readi sur la valura de son fonce de sa readi sur la valura de son fonce de la protection infernate, il ramassa la lague partit, pom Rhodez, et la, il forcito inne latre dans laquelle il sut contrelaire Decriture de Jean de upanite à tromper sa nôce elle-rhôme. Il trapuerta, le lendemain, la lettre, et. Panneau, puis il raciona qu'il avait vu son futre, revêu de l'uniformane. Et un son futre, revêu de l'uniformane. Et un son futre, revêu de l'uniformane. Il menti et raciona se se détails avec tant d'adireste, que Marie et sa faute consenitrent, un an après, au mariage que Japan, ou de môias les au mariage que Japan, ou de môias les Jacques sortit de la ferme, et sa rendit sur mignes. A la lucur des flummes souterraines an après, alt mariage que Jean, au du moins le-lettres que l'un recevait de fui extresient impériletties que l'un recevait de lui extreniem i impéri-cusement entre son ficre et sa consince. Ces de-tres annongalent en outre qu'il avait canné le grade de sous-lieutemant et qu'il allait épouser la veuve du capitaine. Il demande encore qu'on lui envorkt le conteniement de sa môce et les rapiters nécessaires pour l'accomplissement de cette unlou.

.... Connais ances Itiles.

Que le pourre apprenne à gorner, le riche à dépenser.

Autre remede pour le cancer prix du Ballimore l'atricl en Octobre 1818.

La Monthina da Amberto en l'emportelle des junificación de la Monthine en l'emportelle des junificación de la Composition del Composition de la Composition de la Composition de la Composition de la Composition

sugne pure name. On du aussi que les exentres sont excellentes pour gy&-r un concer oue et. Probablement fant-il les employer rir un can

Undrophobie:

The vengent en Green a communique à l'Acadèmie de Darie un mode de traitement soudoir de l'Acadèmie de Darie un mode de traitement soudoir de la constant de la compara de la constant de la compara d

The pelejitée de sving aux not de filme et autaun de volle des prés. Hen faut létuulte et te heches non sobres. Plez ces herbes, ajuntes je lepids full nots décours mêtre, sûchte, raisée, cinq ou sit clous de girofle es duits en poules, une soujarée de sei, un very de Leu vin rouge. Laiseux infraer resolut dit, fuit ou lugir quatre lutres sur les cerdes (301 di dicesé) alvis un pout de leu vin rouge. Laiseux infraer resolut dit, fuit ou lugir quatre lutres sur les cerdes (301 di dicesé) alvis un pout boire à jeun au médal et le promoure pondant quatre beures surs éren puentes. Mettrellé mare sur la tisée. Liseux le mont jours a ille mabale vonit le remade, il duit su product un untre. Le remade ne se dis qu'une seule fait. On voit qu'il est prodent, d'en préparer une doutée dans.

done. Les personnes francées per la fondres privées de leurs sena et découvertes avant d'avoir reconvel le mouve-ment, doirent être errosées immédiatement d'un on de dont bejuste d'ean foide jetés sur elles. Des gens con-sidérées comme moris, out été fréquemment rappeléis à la vio.

Fièrre Jaune.

Per qu'un cer se déchet, qui que erage, qu'u mai, u ut de soite fére au milade de fortes frictions, de jus de rou. On les donne rour foloson de le limonade de ritran that it while leve an apstate is parter treaters to pre-fer-tion. One domes care below on the 1 immunolable circum-cione. One domes care below of the 1 immunolable circum-ter preferables, the injections of considerate, preferables, the injections of considerate. For more longed is religious moment unite as equilates of a se-scinct as went for motive the 16 fixes or if the mayor her ef-stinct as went or newton to the fixes of the major her ef-cition of the motive the 16 fixes of the 10 modelle. For particulation and newton to the fixes of the treatment of particulation and newton to the pre-paration of the particular and the per-fer in the particular particular and models does supprise a fixed as Decoulies. The question fixes antice and residual to supprise a fixed as Decoulies of the fixed particular particular and the fixed of the particular particular des forces the model. A particular community of particular des forces the model of models of the fixed place also place of catalogic cutiforment quality fairs observed an regime tries close to the particular trial feedback. Le bond-lon de protes est equally a die preferable durant to convelopment.

convelerence.

Hoe faut pas oublier que dans le traitement di dessus
les heins dont indispansables pour amener le maiade à est
état de prostration qui est l'avant coureur de son rétablic-

Giment propre à réunir les fragmente des vases et antres divers objets.

mitres direct objets.

Pour ferner er cinent, ajuntez dine oncide marierel terment, ajuntez dine oncide marierel terment, ajuntez dine oncide marierel terment, ajuntez dine oncide objete diterment, ajuntez dine oncide objete diterment, ajuntez dine di dine di tentadtati amble; dissolver la dans du trium pur on dans de l'emdecire pure, jusqu'ace qu'elle forne une forte gelée.
Ajuntez alors un quart d'orac de counte summinique lienun vau de terrera une daure chalent; forque les cultatances seront leici inclangées; verez dans une folor qui duit restre lien touchée. Pour faireusage du cirent en nu la fiele dans de l'aux chaude, et l'em fist chauffer les objets en parcelaine et en verse que leu veiu ciunit avec le services pendunt-deuze heures au moins. Après este, la partie cassès sera aussi solide que le reste du vasce la prine preceptible.

Moy n de donner promptement que caux de vie et aux tiqueurs de loule espèce les qualités qu'elles acquièrent en vieillissant.

Les caux-de-vie récentes contiennent toutes v. o petite quantité d'acide actique qu'elles perfect en pétillissant, et comme sa dispration ajoute singulferment à leur bonté, ou taite l'épaque en elle artire ça versant dans Peris-de-vie nouvellement alleure qu'utent goutes d'ammoniaque liquide qui neutralisent cette acide.

L'E PAITLASOOR QUEBFC SAMEDI, 4 MARS, 1813.

Pantaisies.

REFLEXION, NOUVELLES ET CANCANS. (Qui bien gime tien châtie.)

SIÈGE DU GOUVERNEMENT,

Il est maintenant tout à fait décide qu'il n'est rien de décide sur la qu's, in du sièze du gouver-nement. S.I-n'des on-dits dont se sont emparés rien de costate ser in qui si, in du siege du gonver-mencent. S'-lai des mirlitz dont es sont compares que ques journoux, lard Stauley aurait dit au maire de Terante que Kingstou conserverait en-cora qualque tenis les avancares et le titre de la ca-pitale des deux Capadas. C'est sus donte paur se conformer, aux voux hien expriméé de la majo-fici. Le conformer, aux voux hien expriméé de la majose conformer aux voux unen exprimes ac in impo-rifé des représentants qui unt déclaré que Kingston n'était pas un lieu propies. L'argent nécessaire nour construire deux nouvelles alles à Alwington cour constructe deux nouveiles auss a rivoption. House sein sans doute extrapté an pe ple par con-tes a tres de petits muyens constitutionnels. Or-dimirement on sa cert des alles pour voler, dans le cas actuel on volera pour avoir des alles.

INCORE UN GOUVERNEUR. ".

On dit begie out de bien du nouvern gouver-neur-général aci vient rand cer Sic Che. Bagot. Jusqu'à que! poi et en réalistront les beiles capérances que ses antécèdents font concevoir, le tems seuleme t nous l'apprendra. Rien n'est plus trompeur que le guuverneur anglais. Le choix en est plus difficile encore que celui d'un melon dont il faut, comme on sait, tater cent nour en trouver un bon : mie femme spirituelle, honne, point consette ni capririeuse se rencontre même plus communement qu'un bon gouver-neur anglais selon notre cœur. Pour se convaincre de la vérité de cette maxime il ne faut. en effet que passer brièvement en revue les deren ettel que passer prievement en revue tes uer-ujers hommes qui out été chargés par la mère-patrie de diriger nos destinées. Pour ne pas re-cuber trop, loin prenons d'abord et tout bonne-ment Lord Gosford; c'étain, a-surait on, et nous le croyens seus penie, un auti d'O'Convell, un fipar excellence, un homme finne, humain, voulant le bien en tout harmenr et conscience. Ph bien, quo'qu'il y ait en disons-le, des vivi-cités des deux cours, des désenses controls chez le par'i populaire, il n'en est pas moins viai quo Phonone à l'everit droit, su cour compatissant se fut qu'un piètre politique qui vennit bien reellement tromper sciemment le pays par de belles promeses qu'il savait ne pu voir tenir. Les roignées de main toutes républicaines l'accrei'l rent; les exécrations rélébres ent son départ. If fut is implace par Colborne, qui, malgre la ma-gnanimité pour laquelle sont renommés les militaires angleis (dans quelques journaux et quelques livres) fit par deux fois l'œuvre du vengour, prêta son nom aux brigandages autorisés, aux montres judiciaires. Après et avant lui nous avans eu le pampeux Lord Durham. Qui ne se rappelle les discours patriotiques, rebelles même, prenoncés : par le noble parconu et dont les journaux du pays oronient leurs colonnes pour nous faire présuger un avenir tout nouveau, une réforme radicale. Aven de bonnes intentions et de méchants moyens il condamna, exila, pardonna saus procès des gens qui selon le rapport, auquel il mil son nom sans peut-être l'avoir l. autone i in a sui nom sons peut ette lavoir le, n'énient nullement coupables. Dans ce mêne rapport il danne la supériorité morale, intellegente, patriorique, désintéressée à la race canadienne et cependint il recommande son asser-vissement legal, son extinction la plus premipte. Après lui nous avons en massicur Thomson,

que nos engemis redoutaient assez pour l'acque nos encouns reasonanta assez pour l'ac-ueillir na des sifficts. C'est que sa grando rémutation d'homme intègre, laboricus, peu contisan, l'avait précédé. Et pourtant quel policiqui, a plus que lui serverti tra notions de just ce, d'équité, de constitutionalité que nous, pauer a hommes des bois, " ignorants et fanati-"," avions conques sans nutre assistance que celle do notre pros bon sens. Il est mort; paix, oubli, sinon pardon à ses cendres. Après lui vint sir Chs. Bagot. Il etait in-consu; son nom n'avait jamais eté peu-être

pronon : é parmi nous : avant en venue dans ces contrées ; seulement il apparteunt à cette viei le n'istocratic anglaise qui du moins rachet-